

# Un comique sur un traversier.

---

17 septembre 2021

Pour en avoir discuté avec plusieurs d'entre eux, je peux témoigner que pour bon nombre de mes collègues, la route n'est pas ce qui les enchante le plus. Je peux comprendre. La vie de tournée peut être épuisante et angoissante. Si tu as peur des punaises de lit et que tu es végétarien, ce métier n'est pas fait pour toi. Il n'y a qu'une lettre de différence entre *Hôtel* et *Motel*, mais dans la chambre, tu la vois, la différence. Et parfois, tu la vois, tu la sens et tu peux la toucher si tu y tiens...

Ironiquement, le petit prince douillet que je suis a toujours adoré la route. Je n'ai jamais été affecté par des draps en papier sablé, les douches sans pression d'eau et les air climatisés plus bruyants qu'une vieille moto. Ceci dit, je n'ai jamais réussi à me lever assez tôt pour profiter du déjeuner inclus. 5h30 à 8h, *come on*.

J'ai grandi à Montréal, dans le bruit et la tension. Au total, dans ma vie, j'ai passé plus de temps à chercher une place de stationnement qu'au secondaire. Je me suis toujours plu à prétendre que rien au monde ne me ferait quitter ma ville natale. Plus jeune, j'étais abasourdi d'imaginer que des gens vivaient dans des régions éloignées. Je me disais : « Ils font quoi ces gens-là quand ils veulent une soupe tonkinoise à 2h du matin? ». Je ne comprenais tout simplement pas comment quelqu'un pouvait vouloir vivre loin de la frénésie de la métropole. Puis, mon métier m'a fait découvrir l'Abitibi, Saguenay, le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord. J'y reviens tout juste, d'ailleurs, de cette merveilleuse Côte-Nord. Et laissez-moi vous dire, ça me travaille le Montréalais. Je comprends, maintenant. Et j'aime croire que le petit gars de la ville est maintenant un citoyen du Québec, au grand complet. Lorsqu'un inconnu me salue, mon premier réflexe n'est plus de répondre : « Je n'ai pas de change. » Ça me plaît beaucoup.

En plus, lors de ce dernier séjour, j'ai pu assister à un moment très touchant. L'humoriste qui fait ma première partie en tournée est un ami très cher. Il s'appelle François Boulianne et c'est un petit gars de Baie-Comeau. À l'âge de 20 ans, il a quitté sa terre natale pour venir vivre son rêve, à Montréal. Il voulait être humoriste, à tout prix. Le voir marcher dans les rues de son patelin, se remémorant sa jeunesse et surtout, tout le chemin parcouru depuis qu'il a pris son courage à deux mains pour déménager dans une ville qu'il ne connaissait pas, où il ne connaissait personne. Moi à 20 ans, j'habitais dans le sous-sol chez mes parents et je me trouvais loin de ma mère. C'était émouvant. J'étais vraiment fier de mon ami.

Évidemment, la route a beaucoup changé depuis que j'ai commencé ma carrière. Aujourd'hui, je passe mes journées à regarder des photos de ma fille. Il y a dix ans, je passais mes journées à me demander comment j'étais retourné à l'hôtel la veille. La semaine prochaine, je pars pour 5 spectacles en Gaspésie, mais cette fois, la famille me

suit. Une semaine sur la route, avec un bébé de 7 mois. Ça va être fantastique ou pénible.  
Peut-être un peu des deux. À suivre.

On se reparle le 17 octobre.

Prenez soin de vous.

Simon

---